

2300

272



RAPPORT GENERAL

SUR

L'EXPOSITION D'ART INDUSTRIEL

DE LILLE

AU PALAIS RAMEAU

EN 1882

*Présenté par M. Alfred RENOUARD fils,
Secrétaire général du Jury.*



LILLE

IMPRIMERIE L. DANIEL.

1882.

SI
1
IS

1065



IRHIS / LILLE 3

FONDS Soc. Ind.

RAPPORT GÉNÉRAL CHRN-FSI 513

SUR

L'EXPOSITION D'ART INDUSTRIEL

DE LILLE

AU PALAIS RAMEAU

EN 1882

*Présenté par M. Alfred RENOUARD fils,
Secrétaire général du Jury.*



LILLE

IMPRIMERIE L. DANIEL.

—
1882.

RAPPORT GÉNÉRAL

SUR

L'EXPOSITION D'ART INDUSTRIEL DE LILLE

AU PALAIS RAMEAU

EN 1882

*Présenté par M. Alfred RENOUARD fils,
Secrétaire général du Jury.*

Au commencement de l'année dernière, de bons esprits projetèrent de renouveler à Lille une expérience qui n'y avait pas été tentée depuis 1866 et résolurent de créer dans notre région, toute de fabriques et de fumée, la *black country* du Nord, comme disent nos voisins, une utile diversion sous forme d'Exposition des Beaux-Arts. Cette idée réussit à souhait, et je n'ai pas besoin de vous rappeler combien grand fut son succès, dû surtout à l'initiative de Lillois vraiment artistes et se réjouissant de voir notre ville se remémorer ses vieilles traditions.

Mais à peine l'Exposition des Beaux-Arts était-elle close, qu'il sembla aux organisateurs de cette rénovation qu'on ne dût pas s'arrêter dans cette

voie, et, sur la proposition de M. le Maire de Lille, on voulut faire un pas en avant.

Il ne s'agissait plus cette fois d'une simple exposition de tableaux, d'une réduction en quelque sorte du Salon annuel de Paris, on voulait essayer dans notre grande ville manufacturière, d'allier ensemble l'*art* et l'*industrie* qui s'y trouvaient si proches, et qui, par leur nature, semblaient si différents l'un de l'autre.

Mais, la réalisation de cet autre projet, si agréable en perspective, était moins facile à mettre au jour. Les expositions d'*art industriel*, en effet, ne datent que de quelques années, elles ont pris naissance à Paris, berceau de toutes les nouveautés artistiques, elles ont été imitées par les grandes villes de Belgique et — chose grave — on songeait à les importer à Lille.

Vous vous rappelez, Messieurs, l'étonnement que provoqua dans notre ville, la nouvelle de cette innovation. Les vieux Lillois ne voulurent pas y croire, et conseillèrent ironiquement aux jeunes d'essayer..... en les assurant de l'insuccès. Les jeunes ne se découragèrent pas, ils se mirent à l'œuvre, et créèrent, on peut le dire, l'Exposition que nous vous présentons aujourd'hui. Si je ne craignais d'effaroucher la modestie des principaux organisateurs de cette œuvre, ici présents, je leur adresserais publiquement mes félicitations, mais, pas n'en est besoin, car votre approbation m'a devancé, et aujourd'hui que la

victoire est remportée, aujourd'hui que la première Exposition d'Art industriel a pris naissance à Lille, nous tous qui faisons partie de la Commission organisatrice, croyons pouvoir être fiers du résultat obtenu, car, à l'unanimité, le public a déclaré notre Exposition réussie.

Mais à la question d'*Exposition* proprement dite, une autre qui lui semble connexe vint se greffer de prime abord. Si les artistes, se disait-on, se contentent d'une félicitation bienveillante ou d'un article de journal bien tourné à leur adresse, les industriels, même les industriels artistes, sont plus pratiques : ils désirent être récompensés. Ici donc surgit la question de la création d'un jury.

Elle fut résolue de suite négativement par la Commission. Que de difficultés, en effet, dans la création de ce corps constitué ! que d'hésitations pour choisir toutes personnes compétentes et voulant assumer tant de responsabilité ! Car, il faut le dire, Messieurs, si dans nos capitales le choix des jurés présente de multiples écueils, combien, dans une ville de province, ce choix n'est-il pas plus grand de périls ! *Post equitem sedet atra cura*. L'étude de notre Exposition semblait en outre si complexe, qu'on n'osait infliger semblable tâche à personne.

Ce furent les nombreuses Sociétés savantes dont s'honore à juste titre notre ville natale, qui en présence du succès obtenu, voulurent

bien se charger de cette mission délicate. La Société des sciences, qui est aussi Société des arts, s'empessa d'accorder une somme de 1,000 fr. à notre Exposition ; la Société industrielle, l'une des plus intéressées à la question et l'une des plus compétentes pour juger de sa valeur, nous accorda pareille somme ; la Chambre de commerce, qui ne pouvait s'en désintéresser, fut aussi généreuse à notre égard et augmenta également de 1000 fr. notre budget. Aucune des autres Sociétés de Lille ne voulut rester en retard sur les premières : les architectes, si bien représentés dans l'Exposition les entrepreneurs, se joignirent aux autres. Et en ajoutant à tout ceci les largesses du Conseil général du Nord et celles de MM. les Ministres des Beaux-Arts et du Commerce, et les sommes allouées par la Ville, nous pouvions nous déclarer riches : j'ajouterai cependant que nous étions toujours pauvres, car le total des sommes dont nous pouvions disposer ne se trouvait jamais en raison directe du mérite de nos exposants. Honneur, Messieurs, à ces Sociétés lilloises, qui, à notre avis, méritent surtout en ceci, le nom de savantes et artistiques, qui ont généreusement prélevé sur leur faible budget de quoi subvenir publiquement à la science et à l'art et qui ont compris que la science vraie, que l'art véritable, ne consistent pas seulement dans la publication de savants mémoires ou des chefs-d'œuvre de

leurs membres, mais que l'un et l'autre atteignent aussi sûrement leur but en attribuant de féconds encouragements aux ouvriers de l'art et aux pionniers de l'industrie.

Avant d'attirer votre attention sur le mérite de nos principaux exposants, je crois nécessaire de vous rappeler de quelle manière a procédé le jury pour l'attribution de ses récompenses.

En organisant l'Exposition, ses promoteurs avaient un but qu'ils désiraient nous voir atteindre : celui de développer dans notre ville le goût des applications de l'art à l'industrie et de stimuler le zèle de ceux qui, en ces sortes de choses, aideraient à la vulgarisation du bon goût artistique. Le jury s'est donné pour mission d'arriver au résultat indiqué. Pour ce faire, il a suivi une marche qui peut être sujette à critique pour tous ceux qui considèrent notre Exposition comme un concours destiné à récompenser tout effort louable ou tout progrès utile, mais qu'approuveront certainement ceux qui voudront bien se rappeler que cette exhibition est spécialisée dans l'art appliqué à l'industrie : il n'a tenu compte que de la forme artistique des objets et il n'a pas voulu récompenser leur valeur technique et scientifique.

Tel calorifère chaufferait-il bien ! tel coffre-fort fermerait-il convenablement ? le jury n'a pas voulu le savoir. Il a exigé avant tout que les

formes des objets fussent pures et précises, que leur aspect rappelât exactement un style ou une donnée connue, que leur port extérieur, en un mot, fût le moins possible exempt de reproche au point de vue de l'art.

C'est ce principe rigide qui l'a conduit — bien à regret — à ne tenir aucun compte des expositions spéciales d'instruments de musique. Certes, pour qui a savouré les admirables auditions que nous ont données les exposants du Palais-Rameau, pour qui considère les progrès auxquels est arrivé l'*art musical* par leur intermédiaire, une telle décision semble bien rigoureuse. Mais pourquoi le jury aurait-il fait une exception. Récompenser certains instruments, tels que les pianos, au seul point de vue du meuble, c'eût été s'exposer à tromper sur le but de la médaille, le public qui croira toujours qu'on a récompensé chez eux l'art musical et la perfection du son. Le jury a préféré ne pas les admettre au concours.

Faut-il vous parler, Messieurs, des décisions secondaires auxquelles nous avons été amenés en discutant notre règle de conduite ? Je crois inutile de vous dire combien nos discussions ont été longues et sérieuses, combien nos efforts ont tendu à ce qu'elles fussent justes et équitables. Mais comme cette Exposition d'Art industriel est la première qui ait été créée à Lille, et que les principes qui nous ont guidés dans son examen feront

foi vraisemblablement pour celles qui la suivront, je crois devoir vous entretenir de l'une de nos décisions que j'ai entendu critiquer par le public et qui a consisté à placer *sur le même pied* les négociants et les fabricants.

De prime abord, le jury avait été surpris d'une chose, c'est qu'un grand nombre d'exposants, connus notoirement comme dépositaires, proclamaient hautement qu'ils étaient fabricants. Cette distinction qui, dans l'esprit du public, semblait mettre les uns au-dessus des autres, par le seul fait que ceux-ci étaient manufacturiers tandis que ceux-là ne l'étaient pas, a ému le jury. Comme nous ne pouvions toujours nous rendre compte des assertions des exposants, nous nous sommes alors posé la question de savoir, non pas quel était celui du négociant ou du fabricant qui se trouvait au-dessus de l'autre — distinction terre-à-terre qui n'a aucune signification — mais quels étaient ceux d'entre eux qui avaient fait le plus progresser l'art industriel. Placé sur ce terrain, le problème devenait plus facile à résoudre, car, quel est celui qui ne saurait faire la distinction entre un négociant artiste et celui qui ne l'est pas, entre le simple dépositaire qui se contente de rassembler sans ordre et sans goût les produits d'un fabricant et l'homme de goût qui très souvent a guidé le manufacturier et a rassemblés sous son inspiration des produits qui tous ont un cachet caractéristique. Ajoutons, qu'en matière

d'art, les négociants ont avant tout leur raison d'être, car sans eux, Messieurs, que deviendraient les fabricants. Le jury a donc décidé, suivant en cela d'ailleurs les errements des autres expositions, de ne faire aucune distinction entre ces deux genres d'exposants ; et cette autre décision, comme les précédentes, n'a été inspirée que par les principes de la plus parfaite équité.

Notre décision au sujet des rappels de médaille d'or, (Exposition Universelle de Paris 1878), et des diplômes d'honneur, nécessite aussi quelques explications.

Il n'a pas suffi à un exposant, pour mériter le rappel de médaille d'or, d'avoir obtenu cette haute distinction dans une exposition précédente, fût-elle universelle ; nous avons exigé que les produits envoyés à Lille soutinssent leur réputation. Quatre maisons s'étant distinguées par de nouvelles applications de l'art à l'industrie nous leur avons décerné un diplôme d'honneur.

Enfin, et pour mieux vous éclairer sur la portée de notre examen, je vous rappellerai, Messieurs, que les exposants non récompensés au Palais Rameau, forment quatre catégories :

- 1° Les membres du jury, placés hors concours ;
- 2° Les exposants qui ont demandé à ne pas concourir ;
- 3° Ceux qui, tout en concourant, n'ont pas été jugés dignes d'une médaille ou d'une mention. *Non licet omnibus adire Corinthum.*

4° Ceux enfin qui, d'après la décision dont je vous ai entretenu tout à l'heure, rentraient exclusivement dans le domaine purement industriel sans aucune application de l'art et ne faisaient pas, à proprement parler, partie de notre Exposition.

* * *

Vous attendez de moi sans doute que je résume devant vous les mérites de nos exposants. C'est une tâche bien ingrate, si l'on songe que le Palais Rameau compte plus de 280 expositions diverses. Mais, je ne veux pas imposer à nos auditeurs une aussi longue énumération, je ne choisirai dans cet écrin que les bijoux les plus beaux et les pierres les plus dignes d'attention, et je limiterai cette étude aux diplômes d'honneur, rappels de médailles d'or, médailles d'or et de vermeil.

Si vous voulez m'accompagner dans le dédale de l'Exposition, vous y retrouverez avec moi les noms de ceux dont vous avez eu le loisir d'admirer les produits depuis plus de deux mois.

Prenons d'abord la section du bâtiment.

* * *

Le seul exposant auquel le jury du bâtiment a attribué le diplôme d'honneur, occupe à peu près

le centre de la nef ; nous avons nommé la *Société anonyme franco-belge* de Bruxelles, dite « Construction industrielle. » L'ensemble de cette exposition représente les principales pièces qui constituent la salle à manger du palais du roi Léopold II : au bas , de riches panneaux chêne et noyer encadrés d'ébène et séparés par des caryatides de l'effet le plus somptueux ; au-dessus, une mosaïque en bois d'une délicatesse extrême qui doit servir de parquet à cette salle, le tout du meilleur goût et du plus beau travail.

La maison *Damman et Cassard*, de Bruxelles, qui nous présente, non loin de là, de merveilleux parquets, combinés de bois de différentes essences d'un fini si absolu qu'on les croirait faits d'une seule pièce, a obtenu l'une des médailles d'or de la section.

La même récompense a été attribuée à *M. Schryvers*, de St-Gilles-Bruxelles, et le rappel de médaille d'or à *M. Wauters-Coecks*, de Molembeck St-Jean, représentant tous deux la ferronnerie artistique. Les merveilles envoyées par ces deux constructeurs, dignes émules de leur compatriote Quentin Metzys, ont été l'un des attraits de notre exposition et nous ne saurions leur décerner trop de louanges : le premier nous a envoyé sous forme d'un pinacle antique, sorte de campanile destinée à surmonter un puits, ce que nous pourrions appeler une dentelle en fer forgé, de 4 m. de haut, munie de statuettes du sommet à la base ; nous

devons au second un véritable chef-d'œuvre d'art et de patience, une rampe d'escalier des plus riches en fer forgé et cuivre, surmontée d'un bouquet de même métal découpé avec un art et un soin inimaginables. Ces deux exposants ont amené le travail du marteau et de la forge à un degré auquel nul n'était arrivé jusque-là.

Le jury a encore attribué une médaille d'or à M. *Evrard (Léonce)* de Bruxelles, dont les cheminées artistiques, l'une en marbre noir style renaissance, l'autre en marbre de Carare style Louis XVI, ont attiré l'attention de tous nos visiteurs, et il a placé hors concours, M. *Houston*, sculpteur à Bruxelles, membre du jury, bien connu pour sa compétence exceptionnelle en matière d'art, et dont le panneau composé de nombreux modèles en plâtre, ne contient que des pièces de haut style et de bon goût.

Dans l'un des coins de l'annexe, les marbres artificiels de l'un de nos concitoyens, M. *Delgutte*, ont été jugés dignes par le jury du bâtiment d'une médaille de vermeil. L'escalier que cet exposant nous présente en marbre blanc muni d'une rampe multicolore, le tout d'un seul bloc, son buste de la Rêverie supporté par une colonne de même matière d'une seule pièce, nous révèlent un inventeur de premier ordre uni à un artiste de non moins de mérite. Ces produits en avoisinent d'autres, placés sur le même rang, de M. *Mora Fabien*, de Lille, un artiste italien

passé maître en l'art de faire la mosaïque et dont les produits envoyés au Palais-Rameau rappellent l'antique d'une manière remarquable

Enfin, Messieurs, nous vous signalerons dans le même ordre, les deux expositions de MM. *Victor Facq* et *Chantry*, tous deux de Lille, le premier exposant une porte cochère et une porte bâtarde de la meilleure facture, le second, une jolie cheminée renaissance. L'un et l'autre ont compris que ce que l'art demande à la construction, c'est avant tout la sobriété des ornements sculptés, qui charme tant les esprits délicats ; c'est encore l'originalité, laquelle ne consiste pas dans l'abondance des ciselures et l'abus des incrustations de toute espèce, mais au contraire dans la simplicité, qui est une des conditions du beau.

Les exposants dont je viens de vous rappeler les noms figurent tous au *summum* des récompenses de la section de bâtiment. Voyons maintenant l'ameublement.

* *
*

Notre examen sera ici plus long, car la section comporte 125 exposants et nos premiers lauréats sont au nombre de 21.

Je vous signalerai tout d'abord ceux de nos exposants classés hors concours comme membres du jury : M. *Guéret jeune*, sculpteur à Paris,

qui nous rappelle par son exposition combien il est depuis longtemps passé maître dans la menuiserie artistique ; M. *Janlet*, peintre-décorateur à Bruxelles, qui, dans ses toiles peintes pour panneaux, dans celle principalement qui représente les armes de la ville de Tournai, nous décèle un talent des plus originaux, et M. *Van de Velde*, fabricant de bronze dans la même ville, dont les dinanderies ne sauraient trouver leurs égales.

Puis j'arriverai immédiatement aux neuf médailles d'or et rappels attribués à cette section, que j'examinerai sans vouloir les classer, au fur et à mesure que nous les rencontrerons dans le Palais.

Voici d'abord les bois sculptés de notre concitoyen M. *Buisine-Rigot* : d'un côté un riche autel byzantin, en chêne polychromé, or et couleurs voyantes comme dans ce genre d'architecture, importante création destinée à la cathédrale d'Aire dans les Landes, de l'autre un autel en chêne de style gothique, qui semble une véritable dentelle, tant nous y voyons de pinacles, niches à personnages et statuettes de tout genre, monument des plus remarquables destiné à l'église d'Agnetz. On peut dire qu'en son genre, M. Buisine tient non seulement la tête de l'art lillois, mais de la menuiserie en général appliquée aux objets d'église ; il a voulu de plus nous montrer, en exposant près de ses produits habituels une

cheminée en bois de noyer aux dimensions importantes, qu'aucun genre de sculpture n'était méconnu de son ciseau.

C'est l'exposition complète de M. *Demeuter*, de Bruxelles, qui attire ensuite notre attention : sa salle à manger renaissance flamande, en noyer incrusté d'ébène et bois de bulettro, d'une finesse et d'une délicatesse de sculpture extrêmes, son salon boudoir attenant, tapissé de tentures diverses, sont extrêmement riches et de bon goût.

Dans le même genre, M. *Mazaroz-Riballier*, de Paris, est trop connu pour que nous fassions son éloge. Les meubles d'art qu'il expose, style Louis XII, Louis XIII et Louis XV, représentent tout ce qu'on peut faire de mieux en ce genre.

Qui n'a remarqué encore ces deux expositions qui n'en font qu'une, de M. *Vié*, de Paris, et M. *Facq Durdan*, de Lille, son représentant, et n'a admiré, chez l'un, sa *Charmeuse d'oiseaux*, bronze polychromé, acquis par la loterie, et ses *Quatre Saisons*, dont deux en bronze rouge et deux en bronze argenté, du meilleur effet ; chez l'autre, ses meubles d'ornementation sobre et distinguée, élancés, gracieux, et remarquables avant tout par la légèreté du dessin.

Les porcelaines de M. *Ragot*, de Lille, sont aussi l'une des merveilles du Palais Rameau : grands plats fusain, dont la dimension est une des principales difficultés, lampadaires en majolique,

terres cuites du meilleur cachet, services de porcelaine décorée et à chiffres, tout abonde dans cette exposition, dont chaque pièce décèle un homme de goût et un connaisseur de mérite.

Nous notons dans le même genre, les produits de la manufacture *Doulton et C^{ie}*, de Londres, dont les grès artistiques sont connus du monde entier, ainsi que les faïences peintes de la maison *De Mol*, de Bruxelles, principalement son *Persée* et *La Glandée*, d'après Jacque.

Enfin le jury a décerné la médaille d'or aux vitraux de M. *Vantillard*, tenant compte avant tout de la supériorité de cet artiste pour son exposition de vitraux suisses, qui rappellent la belle harmonie des vitraux anciens.

Les médailles de vermeil de la section d'ameublement sont au nombre de onze.

La maison du Vieux Chêne, placée à Lille sous la direction de notre concitoyen M. *Meurillon*, méritait à tous égards cette haute récompense : elle a installé au Palais Rameau un boudoir et une vérandah, tapissés de tentures de soie et ornés de meubles de divers styles, le tout du meilleur effet.

Nous dirons la même chose de la maison *Cloetens*, de Bruxelles, dont le salon, renaissance moderne, ornementé de stuc doré, simulant le cuivre poli et ouvragé, n'a cessé d'être constamment visité pendant toute la durée de l'Exposition.

Au centre de la nef, une « chaire de vérité » style gothique, d'une élégance extrême, surmontée d'un léger campanile et due au ciseau de M. *Goyers*, de Louvain, nous montre ce que la sculpture peut produire en ce genre de plus artistique et de plus complet.

Nous admirons en passant les bronzes de notre concitoyen, M. *Courtecuisse*, parmi lesquels nous signalerons principalement son groupe de la *Lionne et des lionceaux*, son *Pifféraro*, et ce guéridon en bronze, de Picault, qui sert de frontispice à son exposition et nous représente le sujet bien connu de Persée pétrifiant un monstre avec la tête de Méduse.

Un sculpteur milanais, M. *Brambilla*, nous a envoyé de magnifiques meubles incrustés d'ivoire, comme l'Italie seule sait en fabriquer.

Nous devons aussi à M. *Fourmaintraux-Courquin*, de Desvres, qui, comme on le sait, s'est créé une spécialité dans l'art du faïencier, grâce à la perfection à laquelle il est arrivé dans l'imitation des produits anciens, une exposition de porcelaines et faïences artistiques qui égaleront bientôt leurs modèles.

Enfin, quand nous aurons signalé les bronzes d'art et ameublement, styles Louis XIII, Louis XIV, Louis XV et Louis XVI, de M. *Grinand*, de Paris; les vitraux si gracieux et les peintures céramiques fraîches et brillantes de M. *Lévêque*, de Beauvais; les magnifiques vitraux d'église et

d'appartements de M. *Lorin*, de Chartres; les faïences peintes, du meilleur goût, de M. *Frantz-Dauge*, et de M^me *Élisa Dauge*, de Bruxelles, les foyers de luxe de M. *Van Noten*, de Bruxelles, vous pourrez juger, Messieurs, combien la section de l'ameublement a été remarquable, tant par l'aspect varié des produits que je viens de vous énumérer, que par le charme du travail artistique qu'elle a déployé aux yeux du visiteur émerveillé.

Je passe à la section des tissus.

* *
* *

La maison *J. Casse*, de Lille, dont le représentant fait partie du jury, a été placée hors concours. Nul n'ignore que cette maison a importé à Lille l'industrie des rideaux brodés sur tulle et qu'elle peut être considérée comme celle qui a fait faire en France le plus de progrès à la fabrication des tissus damassés. Sa vitrine, d'ailleurs, renferme une variété de produits de sa fabrication, tels qu'aucune autre maison ne saurait les rassembler: tissus damassés de grandes dimensions, serviettes et nappes avec franges et broderies en couleur, tapis en velours de jute relevés de broderies d'or, étoffes en peluche de lin, rideaux guipure et brodés sur tulle, le tout arrangé avec goût et d'un cachet caractéristique.

Le diplôme d'honneur de cette section a été attribué à la maison *Agache fils*, de Lille, pour sa merveilleuse exposition mentionnée au catalogue sous le titre modeste « application des industries du lin et du jute aux arts décoratifs. » Tous les produits exposés sont ici nouveaux, et, qui mieux est, l'Exposition de Lille en a la primeur. Qui ne s'est arrêté devant ces riches tissus lin-soie, qui rappellent, à s'y méprendre, les tissus orientaux, fabriqués d'après les procédés de M. Jules Imbs, devant ces velours chatoyants, qu'on nous dit faits de jute et qui ont toutes les apparences des velours de soie ou de coton? De l'avis de tous, cette exposition a été l'une des grandes *attractions* du Palais Rameau.

Les médailles d'or, attribuées en 1878 aux maisons *H. W. Chocquet*, de Tourcoing, et *Morel Bercieux* et *Masure*, d'Arches, dans les Vosges, ont été rappelées à ces exposants. Les moquettes de Tourcoing et les tapis d'Aubusson exposés par la première maison, l'une des gloires de l'industrie du Nord, nous révèlent à quel degré de perfection on peut arriver dans le travail de la tapisserie en basse lisse; la seconde a maintenu l'excellente réputation qu'elle s'était acquise depuis longtemps dans la fabrication des papiers filigranés à la cuve.

Les dentelles de M. *Lepage de Paepe*, de Grammont, les plus fines et les plus délicates qu'on puisse rêver et devant lesquelles toutes les

dames qui visitaient l'Exposition n'ont cessé de s'extasier, ont obtenu la médaille d'or.

Enfin, nous avons attribué à deux de nos concitoyens, les deux médailles de vermeil de la section : à M. *David*, de Lille, pour sa spécialité de rideaux en guipure artistique, et à M. *Guiselein*, l'un des nôtres transporté à St-Pierre-lez-Calais, qui a su donner aux produits qu'il fabrique couramment, le fini, je dirai presque la perfection de la dentelle à la main.

*
**

C'est avec une certaine crainte, Messieurs, que j'aborde l'appréciation de la section de l'orfèvrerie et de la bijouterie, en présence des produits artistiques dont regorge chaque vitrine. Toutes les maisons exposantes, on peut le dire, ont appliqué l'art à l'industrie avec le dernier degré de la perfection.

La palme revient cependant à M. *Boucheron*, de Paris, auquel le jury a accordé le diplôme d'honneur. Suivant en ceci la trace des Ch. Wagner, des Froment-Meurice, des Morel et des Rudolphi, M. Boucheron a exposé autant de petites merveilles artistiques que d'objets. Qui ne s'est arrêté devant sa crosse en or d'un travail si exquis, représentant le démon terrassé par St-Michel, et dont le dessin et la monture, dus à Paul Legrand, révèlent un artiste hors ligne ?

Qui n'a admiré son aiguière d'argent, d'une conception si originale, que s'est empressée d'acquérir la loterie pour en faire le gros lot!

MM. *Duron et Robin*, deux lauréats habitués de nos expositions universelles, ont obtenu, chacun, le rappel de médaille d'or. Quels charmants bijoux que ce bracelet exposé par le premier, reproduisant, en or repoussé, les quatre saisons, de Boucher, que cette buire en cristal de roche du volume d'un œuf, que ce taureau espagnol qui semble ici plein de vie et de force?

Et qui ne s'est arrêté devant les nombreux camées entourés de brillants, les riches éventails et les broches relevées de perles fines si remarquables que nous montre le second?

Une médaille d'or et un rappel ont encore été attribués dans cette section, la médaille à la maison *Debut et Coulon*, de Paris, dont toutes les pièces ont été composées et mises en œuvre avec un rare talent, le rappel à M. *Bourdier*, de la même ville, chez lequel on ne sait que trop admirer, ou du fini d'exécution de ses bijoux, ou du dessin exquis et de la composition sérieuse des objets d'art qu'il expose.

M. *Teterger*, de Paris, placé hors concours comme membre du jury, possède aussi l'une des vitrines les plus remarquables tant au point de vue du goût des objets exposés que du fini apporté à leur exécution. Chez lui un bracelet,

un médaillon, une bague revêtent un cachet artistique et sortent constamment de la banalité.

Nos médailles de vermeil ont été décernées à MM. *Boin*, de Paris, encore un maître dans l'art de l'orfèvrerie et de la bijouterie; *Maire*, de Bruxelles, pour sa collection de montres gravées, et *Penet*, de Paris, pour ses divers émaux, principalement la *Vierge enfant* et la *Peinture* et la *Sculpture* d'après Ehrmann.

*
**

La dernière section, la plus complexe, parce qu'elle comporte un nombre considérable de produits des plus variés, n'est pas la moins intéressante.

MM. *Fumière* et *Van Ysendyck*, tous deux architectes à Bruxelles, ont été placés hors concours comme membres du jury. M. Fumière est ce critique d'art distingué, auteur de ce beau livre sur les « arts décoratifs à l'exposition nationale du cinquantenaire belge » chef d'œuvre de composition et de style qui devrait figurer dans toutes les bibliothèques de nos écoles de dessin; quant à M. Van Ysendyck, il suffit de séjourner un instant devant les dessins et les photographies qu'il expose au Palais Rameau pour se convaincre qu'on a affaire à un artiste de haut mérite: son *hôtel communal d'Ander-*

lecht, entre autres, est une œuvre des mieux réussies et dont tous les détails ont été traités de la façon la plus heureuse.

M. L. *Danel*, de Lille, a obtenu le diplôme d'honneur, pour ses imitations de reliures anciennes, destinées aux catalogues de la Maison Morgand et Fatout, de Paris, reproductions photochromotypographiques qui sont une nouveauté et constituent tout ce qu'on peut faire de mieux en ce genre. L'intelligente organisation de la maison *Danel* lui permet d'aborder tous les genres d'impression, mais elle a voulu se borner à ne nous montrer dans sa vitrine que des produits artistiques. Il serait suranné, d'ailleurs, de faire l'éloge de cette maison dont la réputation est bien connue et qui a édité tant de publications de luxe.

La maison *Desclée*, de Tournai, a obtenu l'une des médailles d'or de la section. Les résultats auxquels est arrivée cette imprimerie d'un autre genre dans la chromolithographie et les impressions classiques, genre moyen âge, sont réellement merveilleux. Les éditions liturgiques, de l'impression desquelles elle s'est fait une spécialité, ne sauraient non plus trouver leurs égales, tant sous le rapport de la perfection du travail que de la fraîcheur d'exécution. Nous devons hautement nous féliciter de ce que cette maison se soit établie dans notre ville : ses productions luxueuses ne peuvent qu'y entretenir et relever le goût des arts.

La même récompense a été attribuée à l'exposition si complète des travaux scolaires des *Écoles académiques* de la ville. Nous y relevons d'abord une série de dessins faits à la main sans règles ni compas, qui décèlent chez les élèves une sûreté de main extraordinaire. Les divers dessins se rapportant aux arts décoratifs, nous semblent aussi des mieux compris et nous donnent une haute idée de l'enseignement qu'on y reçoit. L'étude de la sculpture nous semble aussi dirigée de main de maître.

Des médailles d'or ont encore été accordées à MM. *Vandenberg* et *Leblan*, architectes, l'un à Lille, l'autre à Tourcoing. Le jury a voulu récompenser dans chacun de ces maîtres l'originalité du dessin et le bon goût habituel qui préside à la composition de leurs œuvres.

Les plans de l'École normale de Mons, exposés par M. *Hubert*, ingénieur en cette ville, spécimen d'une architecture bien comprise et heureusement présentée, ont valu à leur auteur un rappel de médaille d'or.

La même distinction a été accordée à la librairie *Ducher*, de Paris, qui s'est fait une spécialité de la publication d'ouvrages de luxe se rapportant aux arts décoratifs, dont nous remarquons à l'Exposition les principales planches, parmi lesquelles il faut citer celles tirées de « l'Ornement des tissus » et du « Mobilier de la Couronne. »

Six médailles de vermeil complètent la série des hautes récompenses attribuées à cette section.

Nous nommerons, tout d'abord, la maison *Vandenborgh* frères, fondateurs en caractères, à Bruxelles, artistes de haut mérite, dont les caractères typographiques, de style ancien et moderne, les caractères étrangers et de langues mortes, de musique et de plain-chant, rivalisent avec ceux des meilleurs fondateurs de Paris.

Voici encore la maison *Soret*, de Bruxelles, qui, dans ses dessins pour broderie, gravure et bijouterie semble défier toute concurrence; *Leys*, de la même ville, dont les lithographies artistiques ont bien peu à faire pour atteindre la perfection, et *Arents*, de Paris, dont il faut citer les réimpressions de gravures du XVIII^e siècle, pleines de saveur et d'un cachet caractéristique.

Les chromo-lithographies de la *Société anonyme de l'imprimerie Marseillaise* appartiennent à la même catégorie de récompenses. Les spécimens exposés ne manquent pas de mérite, et permettent de classer cette maison comme l'une de celles qui apportent le meilleur appoint pour la spécialité des travaux de ce genre.

Enfin, je clos cette liste, toujours trop courte, en vous citant l'exposition de M. *Delphin Petit*, artiste amateur bien connu à Lille, pour la perfection avec laquelle il a appliqué la photographie à la reproduction en couleur de tableaux

et de dessins. C'est ici un progrès notable que nous sommes heureux de constater. Aujourd'hui, grâce aux travaux persévérants de notre compatriote, les amateurs pourront, sans se déranger, savourer en tête à tête les admirables dessins qui forment le meilleur fleuron de nos musées lillois.

Je m'arrête, Messieurs, en regrettant de ne pouvoir passer en revue les produits auxquels ont été attribuées des médailles d'argent, des médailles de bronze et des mentions honorables, et dont la plupart sont aussi dignes de remarque. Ces autres récompenses ont une importance respective d'autant plus marquée qu'elles n'ont été distribuées qu'en petit nombre et avec la plus grande circonspection.

*
**

Maintenant, Messieurs, que vous venez de parcourir avec moi notre *Exposition des arts appliqués à l'industrie*, vous voudrez savoir si elle a permis de constater un progrès marqué dans l'une des sections qui y étaient représentées, si elle nous a révélé quelque chose d'inconnu et sortant des applications ordinaires de l'art industriel.

Je suis heureux de vous dire qu'un progrès de ce genre a pu être constaté. Dans la section des

tissus, notamment, l'exposant qui a mérité le diplôme d'honneur a été pour nous un véritable révélateur de la matière, et il nous a montré ce qu'on pouvait faire avec des produits jugés jusque-là peu compatibles avec les choses de l'art et du goût. La voie ouverte en ce sens par son initiative sera certainement suivie, et on se rappellera toujours, dans notre ville, les créations importantes dont le public lillois a eu la primeur à sa première exposition des arts industriels.

Dans toutes les sections, nous avons pu apprécier que des exposants avaient non seulement conservé le mérite acquis dans ces dernières années, mais l'avaient même hautement perfectionné. Dans l'ensemble, un éclectisme intelligent a fait place à la routine, et l'on peut dire que le beau a réalisé, même pour les choses qui s'y prêtaient le moins, une expropriation lente pour cause de vérité. Chez les constructeurs, par exemple, nous avons vu se continuer ces excellentes tendances qui portent maintenant à agencer toute ornementation, non plus d'après les lois du hasard, mais en se rapportant à un style, à une donnée connue. Chez les fabricants de meubles, nous avons reconnu une facture de produits qui décèlent la main de véritables artistes et la direction ou au moins la coopération, parfois si dédaignée de nos jours, des architectes et des archéologues. Chez les orfèvres et bijoutiers, nous avons constaté le désir et la

volonté de ne jamais faire pâlir le bon goût traditionnel français. Enfin, dans la section classée sous le nom de « Divers » nous avons surtout eu à relever les progrès accomplis dans l'application de la photographie à l'art industriel, ceux non moins réels dans l'imprimerie de luxe, à tous les degrés, puis aussi l'excellente direction donnée actuellement dans nos écoles à tout ce qui touche à l'enseignement des choses artistiques.

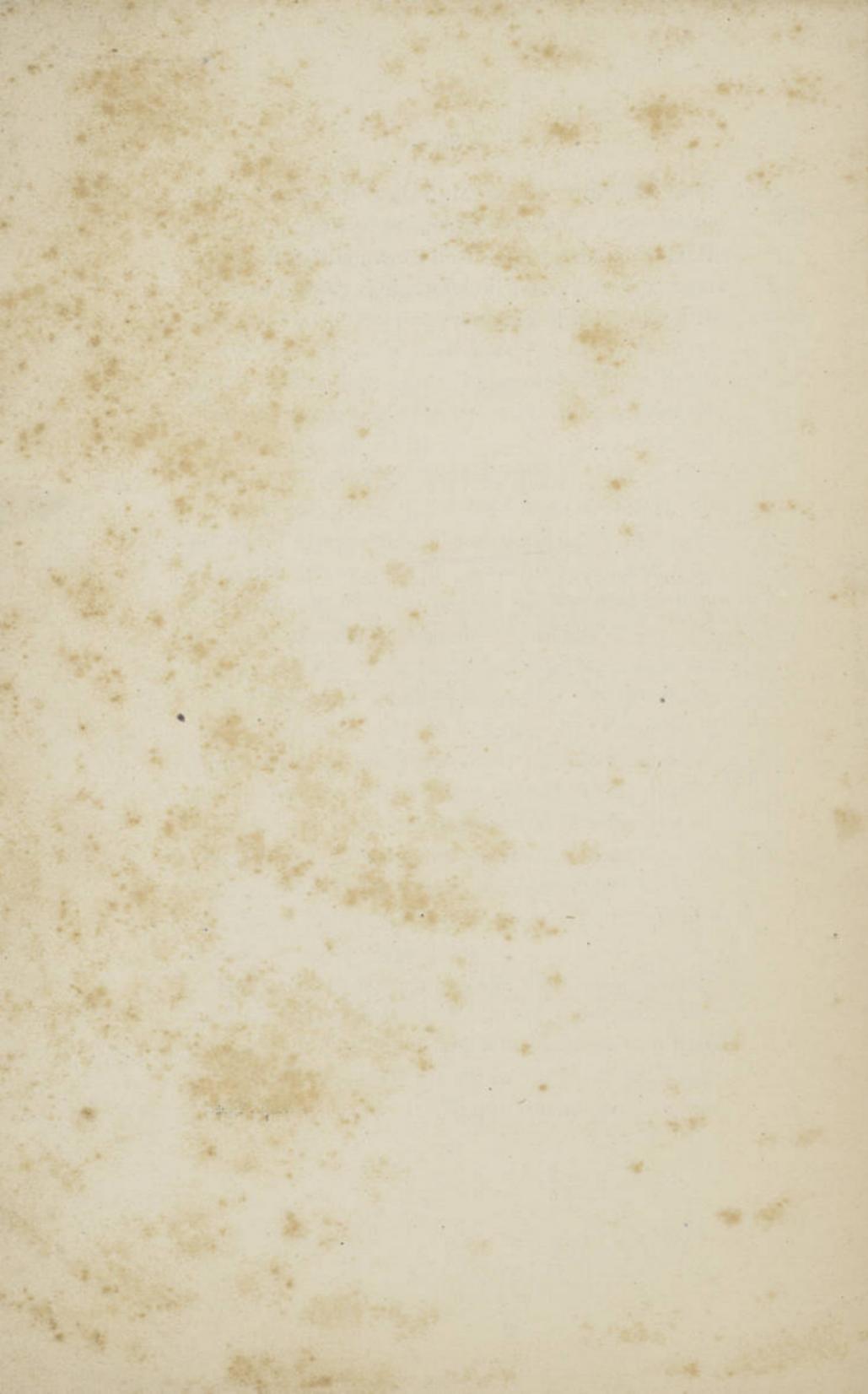
Quant au but proprement dit de l'Exposition, il a été atteint : le goût des arts n'est certes pas inconnu dans notre ville, classée parmi les cités françaises qui renferment actuellement le plus d'artistes, mais un grand nombre de personnes que leurs occupations habituelles éloignent forcément des choses de l'art, avaient besoin d'en être rapprochées. L'Exposition a essayé de les leur mieux faire connaître.

Enfin, Messieurs, notre Exposition a eu encore un bon côté : celui d'avoir été avant tout *décentralisatrice* et d'avoir implanté en province un coin de tout ce que Paris nous absorbe. Et la décentralisation qu'elle a réalisée n'a pas été qu'un mot, elle a passé dans le domaine des faits car elle a eu véritablement ce caractère *local* en même temps *qu'international* que nous voulions lui donner : local, car près des deux tiers des exposants appartiennent à notre département ; international : car bon nombre d'étrangers n'ont pas dédaigné de venir concourir chez nous. Les

Belges d'abord ont été les plus nombreux, et je saisis cette occasion de remercier nos excellents voisins du concours dévoué et sympathique qu'ils ont bien voulu nous prêter. Mais avec la Belgique, je dois encore citer : l'Angleterre représentée par les grès artistiques de MM. *Doulton et C^{ie}*, de Londres, les faïences décoratives de la maison *Minton* et les carreaux céramiques de MM. *Maw et C^o*, de la même ville ; l'Italie, qui figure dignement au Palais-Rameau, grâce aux meubles incrustés de *Adriano Brambilla*, de Milan ; l'Allemagne, représentée par les grès cérames de la maison *Reinhold Hanke*, de Coblenz ; la Suisse, par les différentes pièces d'horlogerie de la maison *J. Collet et C^{ie}*, de Soleure, et les gravures sur métal de M. *Willerme*, de la Chaux-de-Fonds ; l'Autriche, par les nouveaux chromos de M. *S. Czeiger*, de Vienne ; la Hollande, par les gyroscopes et instruments à couper le verre, de M. *Maurice de Léon*, d'Amsterdam ; et, si je ne craignais d'être accusé de chauvinisme, j'ajouterais encore la Chine à cette nomenclature, car le coin où se trouvait installé M. *Jor-Kung-Isoïe* n'était pas un des moins visités de notre Exposition.

Enfin, Messieurs, je puis le dire, au milieu de tous ses concurrents, la France fait encore bonne figure, elle a su conserver son sceptre artistique, elle a vaillamment soutenu la lutte. Il y a longtemps que Necker a dit que chez nous le bon

goût était le meilleur jalon du commerce ; cette parole est toujours vraie, et l'Exposition du Palais-Rameau a montré à tous nos visiteurs que nous avons à cœur de soutenir la réputation traditionnelle de la France.



EXPOSITION INTERNATIONALE
D'ART INDUSTRIEL
DE LILLE.

LISTE DES RÉCOMPENSES

DÉCERNÉES

*Par le Jury International formé des délégués de la ville
de Lille, de la Chambre de Commerce, de la Société
des Sciences et Arts, de la Société Industrielle
et de la Société des Architectes.*

Les exposants, dont les produits appartiennent
à l'Industrie sans aucune application de l'Art, se
trouvant en dehors du programme de l'Exposition,
n'ont pas été jugés par le Jury.

EXPOSANTS MEMBRES DU JURY, HORS CONCOURS.

- HOUTSTONT, (Georges), Bruxelles, sculptures. (Section du bâtiment).
- GUÉRET, Jeune, Paris, meubles. (Section de l'ameublement).
- JANLET, (Gustave), Bruxelles, peinture décorative. (Section de l'ameublement).
- VAN DE VELDE, (Félix), Bruxelles, bronzes, dinanderies, cuivre repoussé. (Section de l'ameublement).
- CASSE (Jean), Lille, linge damassé, guipures et velours. (Section tissus et tentures).
- TETERGER, (Hipp.), Paris, joaillerie et orfèvrerie. (Section de l'orfèvrerie).
- FUMIÈRE, (Théophile), Bruxelles, architecte. (Section des divers).
- VAN YSENDYCK, (J.), Bruxelles, architecte. (Section des divers).
-

1^{re} SECTION. — BATIMENT.

RAPPEL DES MÉDAILLES D'OR DE PARIS 1878.

- CONSTRUCTION INDUSTRIELLE, Bruxelles, menuiserie artistique, parquets. (**Avec Diplôme d'honneur.**)
- WAUTERS-KOECKX, Bruxelles, ferronnerie d'art.

MÉDAILLES D'OR.

- DAMMAN et CASSARD, Bruxelles, parquets.
EVRARD (Léonce), Bruxelles, cheminées en marbre.
SCHRYVERS (Prosper), St.-Gilles-Bruxelles, ferronnerie d'art.
-

MÉDAILLES DE VERMEIL.

- CHANTRY (Henry), Lille, cheminée sculptée.
DELGUTTE (Désiré), Lille, marbres artificiels.
FACQ (Victor), Lille, portes en chêne sculpté.
MORA (Fabien), Lille, mosaïques.
-

MÉDAILLES D'ARGENT.

- COILLIOT, Lille, carreaux artistiques en faïence.
D'AGOSTIN frères, Roubaix, mosaïques.
DANDOIS (Henry), Bruxelles, crémones de fenêtres en bronze.
DEGAUQUIER (Désiré), Lille, coffre-fort artistique, ferronnerie d'art.
DELIENS-LEVASSEUR, Lille, cheminées en pierre blanche.
DUBOCAGE (J. B.), Roubaix, faïences décoratives.
FONDU (J. B.), Vilvorde, modèles de ferrures.
GAUTHIER, LESTIENNE ET C^e, Soignies, vases et cheminées en pierre bleue de Soignies.
HERCKELBOUT frères, Lille, faïences décoratives.
LELON (Jean), Ixelles-Bruxelles, ferronnerie d'art.

- ROUZÉ (Emile), Lille, boiseries en chêne naturel.
SOCIÉTÉ ANONYME DE SAINT-SAUVEUR-LEZ-ARRAS, pavillons en fer.
TELLIER (Eug.), Lille, fer forgé.
VAN DE VELDE (Jean), Lille, parquets mosaïques.
-

MÉDAILLES DE BRONZE.

- BOUCNEAU (François), St-Gilles-Bruxelles, cheminée en marbre.
BOUTILLIER-ROBERT (Ed.), St-Valery (Somme), imitations de bois et de marbres.
DESTRESBECQ (Antoine), Tourcoing, cheminée en marbre.
DUBAR (Florimond), Basècles (Belgique), cheminée en marbre et mosaïque.
MALIVOIR (Eloi), Amiens, imitations de bois.
MOREL (Alphonse), Lille, imitations de marbres.
VERHOOGEN (Joseph), Bruxelles, ferronnerie d'art.
-

MENTIONS HONORABLES.

- ACOLET (Albert), Compiègne, lustres et flambeaux en fer forgé.
BRION (Étienne), Douai, petit modèle d'escalier.
BUISINE (Théophile), Santes, chandeliers en fer forgé.
DAPSENS (Alexandre), Vaulx (près Tournai), carreaux mosaïques en ciment.
DE SMET (Léon), Lambersart et Gand, carreaux céramiques.
DUMONT (Constant), Lille, fer forgé.
FIÉVÉ et C^{ie}, Gand, carreaux ciment.
MEUNIER et CHAVAL, Lille, carreaux céramiques.

2^e SECTION. — AMEUBLEMENT.

RAPPEL DES MÉDAILLES D'OR DE PARIS 1878.

DOULTON et C^{ie}, Londres, grès artistiques.

VIÉ (Emile) et C^{ie}, Paris, bronzes d'art et d'ameublement.

MÉDAILLES D'OR.

BUISINE-RIGOT ET FILS, Lille, menuiserie et sculpture.

DE MEUTER (Léopold), Bruxelles, sculpture et ameublement.

DE MOL (Adolphe), Bruxelles, faïences peintes.

FACQ-DURDAN, Lille, meubles.

MAZAROT-RIBALIER, Paris, meubles.

V^o RAGOT ET FILS, Lille, faïences d'art.

VANTILLARD (Charles), Paris, vitraux suisses.

MÉDAILLES DE VERMEIL.

BRAMBILLA (Adriano), Milan, meubles incrustés.

CLOETENS (Pierre), Cureghem-Bruxelles, ameublements et cadres.

COURTECUISSÉ, Lille, bronzes d'art et d'ameublement.

M. et M^{me} DAUGE, Bruxelles, faïences peintes.

FOURMAINTRAUX-COURQUIN, Desvres, (P. de C.), faïences artistiques genre ancien.

- GRINAND (Amédée), Paris, bronzes d'art et d'ameublement.
LEVÊQUE (Charles), Beauvais, vitraux d'église et céramiques.
LORIN, Chartres, vitraux.
MEURILLON (André), (maison du Vieux Chêne), Lille, ameublements.
VAN NOTEN, Bruxelles, foyers de luxe.
-

MÉDAILLES D'ARGENT.

- BERLINGUEZ (André), Lille, foyers de luxe.
BUTEL Fils, Dunkerque, ameublements.
CLIQUENNOIS Frères, Lille, landau bois naturels.
COLAS (M^{lle} Jeanne), Lille, peintures sur soie
CONINX-DUBUS, Paris, lustres.
DELDAL (Hippolyte), Lille, lustres et appliques à gaz.
DE LIGNE-VERLAT, Bruxelles, panneaux décoratifs.
DOËNS (Georges), Lille, vitraux.
DURRIEU (Martial), Paris, vitraux.
FLORENT (Alfred), Lille, panneau décoratif.
LEFEBVRE DE CAESEMAECKER, Gand, toiles peintes imitation
Gobelins.
LONGUEVAL et C^{ie}, Bruxelles, lustres en cuivre.
NOGUÈS-RICHARD et C^{ie}, Bruxelles, gaine artistique en
passementerie.
NYSSENS (Auguste), Bruxelles, glaces de Venise et glaces
gravées.
OMNOZEZ, Bruxelles, garnitures de cheminées en marbre
noir.
ROSEL (François), Bruxelles, meubles sculptés.

SAISON et BAZÈNERYE, Paris, reproductions de vieux Chine et vieux Japon.

TOULET (Charles), Bruxelles, billards de luxe.

TOURTEAU (Édouard), Bruxelles, faïences peintes.

VAN DRIESTEN (Joseph), Lille, peintures héraldiques.

VESSIÈRE aîné, Baccarat, cristaux gravés.

MÉDAILLES DE BRONZE.

ALLEWAERT, (François), Ypres, meuble en chêne sculpté.

BÉLANGÉ, (L.), Bruxelles, Faïences craquelées.

BLANCHARD, (Ed.), Lille, Armes de luxe.

CARETTE, (Georges), Lille, meubles en bambous.

COMÈRE, (François), Bruxelles, glaces et verres gravés.

DAMIDE-LEMAIRE, Lille, glaces encadrées.

DECLERCQ, (Gustave), Lille, foyers de luxe.

DEGRYSE-WERBROUCQ, Tourcoing, coffres-forts décorés.

DE NAEYER, (Charles), Bruxelles, panneaux décoratifs.

DIVOIR, (Henri), Lille, armes de luxe.

DRUESNE, (A.), Lille, coutellerie de luxe.

ÉVALDRE, (Henri), Lille, vitraux.

FOURMAINTRAUX, (Frères), Desvres, faïences artistiques.

HEYDE, (Jules), Lille, sculpture.

JANIOT, (Auguste), La Madeleine-lez-Lille, bronzes d'art.

LACOSTE, (Edmond), Tournai, foyers de luxe, coffre-fort artistique.

LEBACQ-GAUCHE, Lille, glaces de Venise.

LEMMENS, (Jules), Paris, articles en laque.

LEMOINE, (A.), Bruxelles, lustre en cuivre.

- MENNESSIER, (M^{le}-Marie-Thérèse), Lille, peintures sur soie,
sur verre et sur bois.
- MOULARD, (Joseph), Roubaix, glaces argentées.
- PECHTEN-LABITTE, Lille, verres gravés.
- PERRIGNON DE FRÉNOY, (M^{le}), Ixelles-lez-Bruxelles, faïen-
ces peintes.
- ST-HILL, (M^{le} Aimée), Anvers, peinture sur porcelaine.
- DARNE, (Ad.) de la maison Salomon dit Chevalier, Lille,
modèles de voitures.
- VOLANT, (Joseph), Bruxelles, lustres et chenets en cuivre.

MENTIONS HONORABLES.

- BLANCHO (Victor), Lille, foyers de luxe.
- BOUSSARD (A.), Lille, panneaux en staf.
- BRIGODE, Bruxelles, glaces et verres ornementés.
- CHEVALIER (Albert), Lille, encadrements.
- COMPAGNIE DES BOIS SCULPTÉS, Paris, cadres et moulures.
- DEFERNEZ (Léopold), Lille, panneaux décoratifs.
- DEGRYSE-MARAFIN, Tourcoing, voitures d'enfants.
- DELEMAR (Jules), Lille, bois sculpté.
- DE MUNTER (Pierre), Bruxelles, panneau décoratif.
- DE SURMONT frères, Lille, enveloppe de calorifère.
- ÉVRARD, Bruxelles, bois sculpté.
- FLAMENT (Achille), La Madeleine-lez-Lille, bois sculpté.
- HANKE, (Reinhold), Hohn près Coblenz, grès cérames.
- LEPLAT, (Eugène), Lille, bois sculpté.
- LIAGRE, Frères, Roubaix, foyers de luxe.
- PILATE, (Gustave), Lille, peinture décorative.
- SOCIÉTÉ ANONYME BELGE DE DÉCOUPAGE MÉCANIQUE, Molem-
beek-lez-Bruxelles, placages pour ébénisterie.

3^e SECTION. — TISSUS et TENTURES.

RAPPEL DES MÉDAILLES D'OR DE PARIS 1878.

AGACHE FILS, Pérenchies, tissus et velours. (**Avec Diplôme d'honneur**).

HÉRITIERS W. CHOCQUEEL, Tourcoing, tapis.

MOREL, BERCIoux et MASURE, Arches (Vosges), papiers filigranés à la cuve.

MÉDAILLES D'OR.

LEPAGE-DE PAEPE (Alphonse), Grammont, dentelles.

MÉDAILLES DE VERMEIL.

DAVID (Eugène), Lille, guipures d'art mécaniques.

GUISELIN (Antonin), St-Pierre-lez-Calais, tulles et dentelles.

MÉDAILLES D'ARGENT.

DUBREUIL (Paul), Lille, papiers peints.

GOVAERE (Louis), Roubaix, mise en carte.

MONTEL (Marcel), Felletin (Creuse), imitation de tapisseries anciennes.

RICHARD et C^{ie}, Paris, papiers filigranés.

MÉDAILLES DE BRONZE.

- BABIN, (J.-B^{te}), Lille, reliures.
BAISIEUX, (M^{lle} Malvina), Fives-Lille, broderies.
GOBERT-LECLERCQ, (Alph.), Lille, tentures murales en
lincrusta linoleum.
PIETTRE, (Jules), Lille, passementeries.
-

MENTION HONORABLE.

- DELAPLACE-DUQUENNOY (M^{me}), Lille, guipures.
-

4^e SECTION. — ORFÈVRENERIE et BIJOUTERIE

RAPPEL DES MÉDAILLES D'OR DE PARIS 1878.

- BOUCHERON, Paris, bijouterie, joaillerie, pièces d'art.
(Avec Diplôme d'honneur).
BOURDIER (Th.), Paris, joaillerie et bijouterie.
DURON (Henri), Paris, id.
ROBIN (Alfred), Paris, id.
-

MÉDAILLES D'OR.

- DEBUT et COULON, Paris, joaillerie et bijouterie.

MÉDAILLES DE VERMEIL.

BOIN (Georges), Paris, orfèvrerie et bijouterie, (ancienne maison Taburet.)

MAIRE (Jules), Bruxelles, montres gravées et ciselées.

PENET (Lucien), Paris, émaux.

MÉDAILLES D'ARGENT.

DROUOT, Douai, cloches.

JEAN (Charles), Paris, émaux.

POTTIER (Alfred), Paris, émaux.

MÉDAILLES DE BRONZE.

BÉDIER, (François), Sèvres, émaux sur or, argent et bronze.

COLLET, (Jules), Soleure (Suisse), montres remontoirs.

DIENST ET LATHOUD, Paris, monogrammes en galvanoplastie.

HOUY, (E.), Bruxelles, bijouterie en nickel.

WILLERME, (Germain), Chaux de Fonds, (Suisse), gravure et ciselure sur métal.

MENTION HONORABLE.

HERBER-BARY, Bruxelles, bijouterie.

5^e SECTION. — DIVERS.

RAPPEL DES MÉDAILLES D'OR DE PARIS 1878.

L. DANIEL, Lille, photo-chromo-typographie. (**Avec Diplôme d'honneur**).

DUCHER et C^{ie}, Paris, livres d'art.

HUBERT, Mons, architecture.

MÉDAILLES D'OR.

ÉCOLES ACADÉMIQUES, Lille, travaux scolaires.

IMPRIMERIES SAINT-AUGUSTIN et SAINT-JEAN-L'ÉVANGÉLISTE, à Lille et Tournai; imprimerie, chromo-lithographie, reliure.

LEBLAN (Louis), Tourcoing, travaux d'architecture.

VANDENBERG (Émile), Lille, travaux d'architecture.

MÉDAILLES DE VERMEIL.

ARENTS (Pierre), Paris, héliographie.

LEYS (H.), Bruxelles, lithographie.

PETIT (Delphin), Lille, photographies, (reproduction en couleur de dessins anciens).

SOCIÉTÉ ANONYME DE L'IMPRIMERIE MARSEILLAISE, Marseille, chromolithographies.

SORET (Émile), Bruxelles, dessins de chiffres et d'armoiries.

VANDEBORGHT (Al. et Fr.), Schaerbeck-Bruxelles, caractères d'imprimerie.

MÉDAILLES D'ARGENT.

BOUVY (Albert), Roubaix, architecture et ornementation.

BRICHAUT, Bruxelles, jetons et médailles.

DE ST-AMOUR (M^{lle} Constance), Lille, cours de peinture sur porcelaine et sur soie.

DESAUCOURT (Pierre), Uccle-lez-Bruxelles, dessins pour ferronnerie et orfèvrerie.

DUPONT, M^{me}, Bruxelles, photographies.

ÉCOLE SUPÉRIEURE DE JEUNES FILLES, Lille, peintures sur porcelaine et sur soie. (Directrice, M^{lle} Deghilage.)

ÉCOLE MUNICIPALE DE DESSIN DE COUSOLRE, cours de dessin appliqué à la marbrerie. (Directeur, M. Jennepin.)

ÉCOLE PRIMAIRE SUPÉRIEURE DE GARÇONS, Lille, dessins pour parquets et marqueterie. (Directeur, M. Tilmant.)

ÉCOLE SUPÉRIEURE ET PROFESSIONNELLE D'HAUBOURDIN, dessins appliqués aux arts industriels. (Directeur, M. Loridan.)

GERUZET frères, Bruxelles, photographies.

INSTITUT FÉNÉLON, Lille, peintures sur porcelaine et soie. (Directrice, M^{lle} Lambret.)

PENSIONNAT STE-MARIE, Lille, (Directeur, Frère Melchior), dessins appliqués aux arts industriels.

PENSIONNAT GOMBERT, Fournes, dessins.

STIERS (Charles), Lille, dessins pour tissus.

VAN CUTSEM (H.), Bruxelles, dessins de dentelles.

MÉDAILLES DE BRONZE.

BOSQUILLON DE JENLIS, Oxelaere (Nord), photographies.

DE BOEVE , (Richard) , Lille , gravures lithographiques.

MASSON (Eugène) , Hazebrouck , modèle de frégate cuirassée.

REIFFERSCHIEDT et SOPHIE , Bruxelles , photographies.

WAROUX (François) Liège , gravure sur plaque d'acier poli.

MENTIONS HONORABLES.

BASSET , (Victor) , Arras , dessins en cheveux.

BEHAGUE , (Désiré) , Lille , travaux typographiques.

CANDEIL , (Frère et Sœur) , Bruxelles , pièces montées en confiserie.

MALLART , (Auguste) , Lille , photographies.

